F949

LE CLUB DES COTILLONS



Paroles de

ÉTIENNE TRÉFEU

Musique de

CAMILLE DE VOS

Des mêmes Auteurs

DES LAMPIONS !! — LE BANQUISTE. — LA FILLE À JEAN FIS'LOU

Paris F. Chaillot Editeur, Rue St. Honoré 352 près la Place Vendôme

456

LE CLUB DES COTILLONS

Paroles d'ETIENNE TREFEU Musique de CAMILLE DE VOS

à Paris, chez, E. CHALLIOT, Editeur, rue St Honoré 352, près la place Vendôme

(Pendant la ritournelle Nini JABOYET agite la sonnette)
(*Parlé* pendant la ritournelle) Citoyennes, le besoin se faisait généralement sentir..ah! mon dieu! qu'est-ce qu'on sent? azor! azor!

REFRAIN

Si _ len _ ce! paix! paix! paix! paix! Taisez vous donc, citoy_en nes! Si cha _ cu_ne fait des sien_nes, On ne s'entendra ja _ mais. si_len _ ce! paix! si _ len _ ce! paix! si _ len_ce! paix! paix! paix! paix!

1er COUP

Oui, d'un Club pour nous le beau sexe, Le be _ soin se faisait sen_tir; Je con_nais des gens que ça vexe Et qui viendront s'y di_ver _ tir. Mais ils appren_dront que nous som _ _ mes femmes d'esprit autant que d'cœur Et qu'nous nous pass'_ rons bien des hom _ _ mes, Ce vi_lain sexe si bla _ gueur.

Parlé Citoyennes, quoique vous ne m'ayez pas offert le fauteuil je l'accepte avec empressement et reconnaissance. Messieurs, les chaises de d'vant ne sont pas pour vous; veuillez vous asseoir sur le derrière,(1) (bruit) silence! Citoyennes! ou bien, moi NINI GOBICHONNEAU, femme JABOYET ancienne lectrice, actrice et directrice d'un théatre en construction déjà tombé en ruines, aujourd'hui rédactrice fondatrice et présidente du club des Cotillons, je déclare au nom que je viens de vous dire, je déclare traitre à la patrie (ne pas confondre avec le journal) quiconque, par sa turbulence, empêchera la propagation des lumières (ne confondez pas avec les becs de gaz) (bruit) si le bruit continue, je ne me couvrirai pas puisque je la suis; mais j'éternuerai deux fois et N, I, NI, je lèverai la séance. (bruit) la réaction se montre (où ça? où ça?) silence! on ne la voit pas, mais elle se montre - oui - je vous l'ai dit, la prospérité ne reviendra qu'avec la paix et la confiance ainsi défions nous! déjà notre banquet colossal

(1) quant a nous Mmes mettons nous en Etat de siège.

a 10 centimes par tète n'aura pas lieu les fournisseurs ne veulent donner qu'un cure-dent par trente convives; moi comme de juste, j'en réclame un par dix personnes au moins, là dessus ces gueux de fournisseurs se sont reti_ rés sous prétexte qu'ils ne s'en retireraient pas. (bruit) silence! *etc*

2

Nous avons un travail immense,
Écoutez donc l'ordre du jour;
Que la discussion commence
Sur l'existence de l'amour.

Ce ci n'regarde pas les hommes,
Aussi ceux qui l'trouv'ront mauvais,
S'ils veul'nt savoir où nous en sommes:
On leur répondra: des navets!

Parlé Citoyennes! la parole est à M[lle] ANASTASIE COQUELICOT sergente major de vé_ suviennes.. hein?. quoi?. non! pourquoi? vraiment? Citoyennes! M[lle] Coquelicot renon_ ce à la parole à cause de sa modestie.. en valenciennes qu'elle craint de chiffonner en gesticulant et puis aussi à cause de son âge, 63 ans à la pentecôte prochaine puis_ qu'on ne dit rien, je mets la question aux voix! *l'amour existe t-elle?* quand à moi je n'juge qu'en connaissance de cause et je déclare que je n'en sais rien absolument rien mais que ça ne vous influence pas; que l'assemblée vote par bouche ouverte! allons! c'est fait! l'amour existe à la majorité de 4 machoires. Passons à l'émancipation de la femme (bruit) silence! je prends la parole! qu'est-ce m'ame Riboulard? hein? mon mari, M[r] Jaboyet est à la porte, il m'demande pour que j'écume le pot au feu! il s'fiche de moi et mes devoirs de présidente donc? Citoyennes! depuis le jour où Eve, la mère Eve, donna un coup de dent dedans la pomme d'Adam la femme; cette créature céles_ te chassée du paradis terrestre dont je suis l'image ainsi que vous, de la femme s'en_ tend, devint la servante, que dis-je l'esclave de l'homme et l'hymen, ce traquenard fal_ lacieux vint river le clou de notre chaine; mais l'heure de notre délivrance a sonné si nos tyrans nous la refusent, tombons sur eux. en faiblesses, la faiblesse c'est notre force; s'ils résistent enfin égratignons les, que la femme soit libre! vive la liberté! on vient bien d'émanciper les nègres, saprelotte! (bruit) silence! *etc*

3

Enfin, abordons le divorce,
Ce qui fait gromm'ler nos époux;
Messieurs, si vous avez la force
Nous avons le bon droit pour nous.

Nos conclusions sont certaines
Ecoutez les donc, chut! chut! chut!
Ceux qui feront les croqu'mitaines
D'abord on vous leur dira: zut!

Parlé Citoyennes! qu'est-ce qu'il y a encore Ma'me Pingouin? non vot' mari n'entrera pas s'il ne paye pas ses vingt sous comme les autres! c'est trop cher, dites vous? eh! bien déposez le au vestiaire avec vot' cabas. Maintenant, citoyennes, à la question! et d'abord qué qu'c'est qu'un mari? c'est tout ce que vous voudrez, un prête nom, un chien d'garde, un indigestif, un porte-monnaye légal! et on voudrait que nous gardis_ sions le notre jusqu'à la fin des fins! mais, mais quand not' porte monnaie est cassé nous en achetons un autre? mais, mais quand nos bas, nos robes, nos bottines, nos tartans nos bonnets sont usés nous en avons d'autres; nous n'prenons pas l'même café au lait tous les matins, n'est-ce pas? et nous aurerions accompli une glorieuse révolution au nom de la Réforme sans pouvoir réformer nos grigoux d'époux? voilà qui serait véxant, abusif, attentatoire à nos libertés quoi? garder un mari qui vous fait lui raccommoder des bas, un mari qui ronfle comme une toupie d'allemagne, un mari que vous avez fait..allons donc je vote des deux mains pour le divorce. (bruit) Silence! paix! paix! paix! paix!

C'est comme ça citoyennes,
Que chacune fait des siennes?

On ne s'entendra jamais
J'éternue (on éternue deux fois) et je m'en vais!

FIN.